



(DR)

CÉCILE BERGER MEYER
AVOCATE ASSOCIÉE DE LENZ
& STAEHELIN

La pierre noir sur blanc

Pelle en main, casque sur la tête, prêts pour la photo. Si la cérémonie de «pose de la première pierre» marque le début officiel d'un ouvrage, elle est surtout l'aboutissement d'un long travail mené en amont.

C'est Cécile Berger Meyer qui le précise. Cette avocate de 44 ans dirige le département immobilier du bureau genevois de l'étude Lenz & Staehelin depuis 2013. Vente ou achat d'actifs, acquisition de terrains, promotions, rénovations énergétiques... Ce sont quelques-uns des contrats qu'elle est amenée à rédiger.

Si les négociations sont complexes, techniques, basées sur des conditions parfois standardisées, «le plus intéressant est de comprendre et lire les intérêts des deux parties, que l'on a posé les bonnes questions», résume celle qui est aussi vice-présidente de l'Association suisse de l'économie immobilière (SVIT Romandie).

La complexification des législations sur l'aménagement du territoire et les imbrications de plus en plus fréquentes entre droit privé et public de la construction font partie du cadre mouvant dans lequel évolue Cécile Berger Meyer. Mais n'allez pas lui suggérer que l'immobilier souffre d'une trop grande inertie. «Le secteur s'est considérablement développé. J'y observe un dynamisme très impressionnant, pour ne pas dire spectaculaire.» ■ SERVAN PECA



(LAURENT BLEUZE/RTS)

BLAISE BERSINGER
HUMORISTE

Il danse le Tcha-Tcha-Tchad

Avec son pantalon trop court (mais à la mode) et sa chemise violette, Blaise Bersinger est, ce soir-là, fidèle à lui-même. Sa nouvelle émission, *Ça joue*, lancée mi-septembre un samedi soir sur la RTS, est une sorte de *Burger Quizz* en plus romand et en plus absurde. Quand il parle des pays dans lesquels la population est dense, il évoque évidemment le Tcha-Tcha-Tchad. Le public (une centaine de personnes ce soir-là) a besoin de quelques dixièmes de seconde avant de rigoler. Sans se forcer.

Sur un plateau de TV, devant une salle de spectacle bondée ou au micro de la radio, ses blagues sont insensées, absurdes mais pourtant subtiles. Blaise Bersinger est l'un des humoristes de la «nouvelle vague» dont on parle depuis quelques années en Suisse romande. En plus, il est végétarien. Engagé. Et fait même des blagues sur le Combox de son téléphone portable.

Né dix ans avant les attentats du World Trade Center, il a grandi avec les réseaux sociaux (il est surtout présent sur Instagram) et la radio (Couleur 3). Après un premier passage à la TV (*Mauvaise Langue*, émission d'actualité avec Thomas Wiesel), on le retrouve aujourd'hui dans tous les mauvais coups (*Footaises*, spectacles, et... désormais, cette émission bimensuelle sur la RTS). ■ VALÈRE GOGNIAT



(DR)

ANNE BESSE
GÉRANTE DU CAFÉ DU GRÜTLI
À GENÈVE

Un supplément d'âme

Lorsqu'elle décide en 2004, après ses études, de reprendre le restaurant situé dans la Maison des Arts du Grütli, Anne Besse hérite d'un lieu «glauque», dans une bâtisse «austère». Qu'importe, elle relève le défi, et finira par transformer le Café du Grütli, pour en faire un endroit propice aux découvertes et aux échanges.

L'exploitante du café anime les lieux depuis sept ans avec une envie renouvelée d'être «intègre», avec les valeurs qui lui sont chères: utiliser des produits frais, locaux et durables, rester proche d'une démarche artisanale et promouvoir la co-création. La cuisine proposée découle de ces intentions et fait la part belle aux mélanges et aux plats véganes. Mais Anne Besse veut n'exclure personne: «On peut sensibiliser les employés de banque et de bureau qui viennent à midi au fait qu'il est possible de manger très bien autrement.»

Dans la Maison des Arts, ce centre culturel qui ressemble à une banque, donner de l'espace aux artistes pour s'exprimer est une évidence. Un collectif propose expositions et événements pour interroger le monde. Anne Besse a à cœur que les visiteurs participent et ne soient pas «réduits à de simples consommateurs». Cette année, un projet baptisé New Arch verra le jour dans le café: «L'idée est de réfléchir au monde qu'on voudrait réinventer après le déluge.» Sans doute un monde qui ressemble un peu plus au Café du Grütli. ■ FLORIAN FISCHBACHER



(DR)

LAETITIA BETTEX
MUNICIPALE VERT'LIBÉRALE
DE MORGES

Pour une ville à mobilité responsable

Les élections communales de cette année ont provoqué la surprise de voir la ville de Morges basculer à droite et réussir le tour de force de faire entrer les vert'libéraux à l'Hôtel de Ville. Laetitia Bettex, 35 ans, urbaniste et ingénieure en mobilité, est la nouvelle municipale au service des Bâtiments, des Sports et des Domaines de la ville. Lorsque la jeune Franco-Suisse, présidente depuis 2018 de la section morgienne de son parti, s'engage en politique, elle le fait avec l'idée que l'écologie ne doit pas être un frein à l'économie. «Dans une politique de centre droit comme celle que nous souhaitons mener à Morges, chaque projet est analysé sous l'angle des coûts, mais également des revenus qu'il devrait engendrer.» Les nombreux défis lancés par la nouvelle législature sont liés à l'accueil et l'intégration des habitantes et habitants des nouveaux quartiers, qui, à terme, contribueront à un accroissement d'à peu près 10%. «L'enjeu prépondérant sera celui du réaménagement de l'espace public afin qu'il soit convivial, favorise la mobilité active et comporte une végétation généreuse tenant compte de l'état d'urgence climatique auquel nous devons désormais faire face», liste la municipale. ■ AÏNA SKJELLAUG